

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal

LE CANADA

ABONNEMENT

Un An en Ville \$ 3.00
Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 228

OTTAWA, JEUDI 29 OCTOBRE 1891

LE NUMERO 2 CENTS

L'ENCYCLIQUE "RERUM NOVARUM"

L'ACTION DES SOCIÉTÉS PARTICULIÈRES

Les Maîtres et les ouvriers eux-mêmes peuvent aider beaucoup au rapprochement des deux classes par toutes les œuvres propres à soulager l'indigence; sociétés de secours mutuels, institutions diverses ayant pour but de secourir les ouvriers, leurs veuves, leurs orphelins en cas de mort, d'accidents ou d'infirmités; les patronages exerçant leur bienfaisante influence sur les enfants, les adolescents, les grandes personnes. Mais dans ce ordre la première place appartient aux corporations ouvrières, qui d'elles-mêmes embrassent à peu près toutes les œuvres.

"Nos ancêtres éprouvèrent longtemps l'heureuse influence de ces corporations; les artisans y trouvaient des avantages inappréciables; les arts y puisaient un nouveau lustre, une nouvelle vie. Aujourd'hui les peuples étant plus cultivés, les mœurs plus policées, les exigences de la vie plus nombreuses, ces corporations sont à adopter ces conditions nouvelles."

"Aussi voyons nous avec grand plaisir se former partout des sociétés de ce genre, soit composées des seuls ouvriers, soit mixtes, réunissant à la fois les ouvriers et les patrons; il est à souhaiter qu'elles accroissent leur nombre et leur efficacité de leur action. Nous voulons exposer ici leur opportunité et leur droit à l'existence, et indiquer comment elles ont à s'organiser et quel doit être leur programme d'action."

"Santant chaque jour la faiblesse de ses forces, l'homme est porté à s'adjoindre la coopération d'autrui, obéissant à ces maximes des Suintes Lettres: "Mieux vaut être deux ensemble que seul; il est tirant l'avantage de leur société: si l'un tombe, l'autre le soutient. Malheur à qui est seul; il tombe, il n'a personne pour le relever. Le frère, aidé par son frère, est comme un mur de ville forte." De ce besoin naît la société civile; de là naissent aussi les sociétés particulières."

Ces dernières elles-mêmes se forment en vertu du droit naturel, et non pour l'existence. "Une loi ne mérite obéissance qu'autant qu'elle est conforme à la droite raison et à la loi éternelle de Dieu."

"Ici se présentent à Notre esprit les ordres, les congrégations et les confréries religieuses de tous genres, aux quels l'autorité de l'Eglise et la piété des fidèles avaient donné naissance; quels furent leurs fruits de salut, l'histoire le dit assez. Au point de vue rationnel, ces sociétés sont fondées dans un but très-honorable, par suite sous l'aspect du droit naturel; par leur côté religieux, elles ne relèvent que de l'Eglise. Les œuvres publiques ne peuvent s'arroger aucun droit ni sur elles ni sur leur administration; ils n'ont qu'à les respecter, les protéger et les défendre au besoin. Or nous les voyons, avec douleur, faire tout le contraire. En beaucoup de cas, l'Etat a porté la main sur ces sociétés et a accumulé sur leur égard injustice sur injustice, les assujettissant aux lois civiles, les privant de leur droit de personne morale, les dépouillant de leur biens. Sur ces biens pourtant l'Eglise avait ses droits; chaque membre avait les siens; les donateurs, qui en avaient fixé la destination, ceux enfin qui en retiraient secours et soulagement, avaient les leurs. Ausi déplorons nous amèrement des spoliations si iniques et si funestes; d'autant plus qu'on frappe de proscription les sociétés catholiques dans le temps où l'on affirme la légalité des sociétés privées; on refuse à des hommes paisibles, qui ne veulent que le bien de tous, ce qu'on accorde très largement à des hommes animés de desseins hostiles contre la religion et contre l'Etat."

"Jamais à aucune autre époque, on ne vit certes tant d'associations de tous genres, surtout d'associations ouvrières. L'ouï vient beaucoup d'entre elles, où elles tendent, par quelques voies, ce n'est pas ici le lieu de le rechercher. Mais c'est une

opinion confirmée par de nombreux indices: ordinairement elles sont gouvernées par des chefs occultes, et elles obéissent à un mot d'ordre également hostile au nom chrétien et à la sécurité des nations; après avoir accaparé toutes les entreprises, s'il se trouve des ouvriers refusant d'entrer dans leur sein, elles leur font expier ce refus par la misère. "Dans cet état de choses, les ouvriers chrétiens n'ont plus à choisir qu'entre deux partis: ou donner leur nom à des sociétés dont la religion à tout à craindre, ou s'organiser eux-mêmes et unir leurs forces pour secourir hardiment un joug si inique et si intolérable. Qu'il faille opter pour ce dernier parti, il ne saurait y avoir la moindre hésitation."

Il s'est fait en ce sens, en beaucoup d'endroits, un travail considérable, tant par les congrès que par les associations catholiques; il est à souhaiter que ce travail, ce mouvement se continue, grandisse, se répande partout.

Ces associations, faites ou à créer, ont à tendre à l'accroissement des biens du corps et des biens de l'âme. Ces derniers doivent prédominer: "Car, dit le Sauveur, qui sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme, — Les gentils courent à la poursuite de ces choses terrestres: pour vous, cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront ajoutées par surcroît."

Ces associations catholiques ont besoin d'être soutenues par l'instruction et la formation religieuse, aussi bien que par la fréquentation des sacrements. Sans cela, elles dégénéraient vite, et tomberaient peu à peu au rang de ces sociétés où la religion ne tient aucune place.

Avec la religion comme base, nos associations ont à se faire de bons règlements et de bonnes coutumes à bien s'organiser, et à poursuivre chacune son œuvre propre, œuvre de secours mutuel, de protection, de bienfaisance, soutenue en tout les ouvriers catholiques et ramenant le plus grand nombre possible de ceux qui se sont égarés et veulent revenir. De la sorte, elles aideront beaucoup à résoudre la question sociale.

CONCLUSION
Que tous s'appliquent de plus grand cœur à cette œuvre colossale; que tous fassent leur part, riches et pauvres, gouvernants et gouvernés, pasteurs et fidèles.

"Par dessus tout, que tous s'animent de la charité, reine et maîtresse de tous les vertus. D'une effusion abondante de charité viennent principalement le salut: Nous parlons de la Charité chrétienne, résumé de tout l'Evangile, charité toujours prête à se dévouer au soulagement du prochain, antidote assuré contre l'arrogance du siècle et contre l'amour immodéré de soi-même; y fut toute aimable, dont St Paul décrit en ces termes les traits divins: "La charité est patiente, elle est bienveillante, elle ne cherche pas son propre intérêt; elle souffre tout, elle supporte tout."

Que cette charité auguste et la bienveillante bénédiction du Saint-Père nous accompagnent partout sur la terre, et nous mèneront tous au ciel: là il n'y aura plus de troubles sociaux; là seulement est la société parfaite de Dieu avec les hommes. Nous montrant le ciel, l'ange du Seigneur nous dit: "Voici le tabernacle, et la demeure de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux. Et eux seront son peuple, et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux; et la mort ne sera plus désormais; et désormais il n'y aura plus ni deuil ni cri de douleur, parce que les premières choses sont passées. Et celui qui est assis sur le trône a dit: Voici que je recueilli la face de toutes choses" (Apoc. 21).

Il n'est seulement la société pleinement heureuse; la seule est: le dernier et suprême remède à toutes les plaintes sociales et autres: c'est l'enseignement premier et fondamental que rappelle au monde ouvrier et bourgeois la grande Encyclique du Pape: c'est à ne pas oublier.

Enquête sur le Socialisme EN EUROPE

IX. BELGIQUE

M. ANSEEL ET LE VOORUIT

Ce n'est guère le lieu ici, à propos de M. Anseel et de son Vooruit, de raconter l'histoire de Jacquemart d'Artevelde et des Gantois du quatorzième siècle. Je ne puis cependant m'empêcher de me rappeler cette histoire, et non pas telle que se la disputent les historiens, depuis Froissart jusqu'à M. Juste mais telle que l'autre jour elle m'est apparue, à Gand, dans l'ombre des petites rues qui séparent le Beffroi de la place du Vendredi.

C'est sur cette place que, certain soir d'été de 1336, Jacquemart d'Artevelde, grand doyen des cinquante-trois métiers de la ville et capitaine des milices, convoqua le peuple de Gand, au son de toutes les cloches du beffroi. De taille moyenne, les cheveux et la barbe blonds, avec deux petits yeux mobiles, qui de temps en temps laissaient transparaître le reflet d'une flamme intérieure, ce gentil homme brasseur d'hydromel sut parler à ses concitoyens comme il fallait leur parler. "Compagnons, leur dit-il, voici que votre misère s'est encore aggravée. Pour répondre aux provocations du comte d'Artois et du roi de France, qui sont vos maîtres, personne ne sait pourquoi, le roi d'Angleterre vient d'interdire aux draps flamands l'entrée de son royaume. C'est votre ruine assurée, si vous ne consentez pas à vous charger vous-mêmes de votre salut. Mais il vous suffira, pour vous sauver, d'un peu de courage et de bonne volonté. Unissez-vous, n'ayez souci que de votre intérêt, et prenez dans vos mains le gouvernement d'un pays."

Les Gantois obéirent à Artevelde. Ils le nommèrent leur ruwaard, gardien de leur repos: et pendant huit ans il n'eut pas d'autre soin que de le bien garder. Il organisa un parti populaire qui tint en respect toute l'Europe. Les historiens s'étendent sur les détails de sa politique, mais la vérité est qu'il n'aima jamais à s'occuper de politique. Son seul but était d'assurer le bien-être et la prospérité matérielle du peuple flamand. Lorsque les puissants de Flandre, suivant l'expansion de Froissart, s'attaquèrent pour aller joindre ses ennemis, il laissait à leur famille la moitié de leurs revenus et faisait entrer l'autre moitié dans le grand Trésor national. En 1345, la veille de sa mort, il put dire sans remontrance à ses compatriotes: "Toute marchandise était perdue en ce pays: je vous la recouvrai. Et après je vous ai gouvernés en si grande paix que vous avez eu toutes choses à volonté; biens, laides, avou et toute marchandise." Cela n'empêcha point, d'ailleurs, ses compatriotes de le louer; mais, comme dit encore Froissart, pauvres gens l'amonterent et méchants gens le tuèrent.

Ce sont aussi les pauvres gens qui ont élevé M. Anseel; et comme jadis Artevelde, ils l'ont très haut. Il n'y a pas dans les villes des provinces flamandes un ouvrier qui ne le connaisse, et qui n'ait le fond du cœur rempli de vénération pour lui, aussi bien qu'il y a guère un ouvrier: que lui-même qui ne le connaisse par son nom et avec lequel il n'ait plus d'une fois triqué. Depuis quinze ans, il ne s'est pas arrêté un seul jour de travailler au succès de l'idée socialiste, pas la parole et pas l'action. C'est un homme jeune encore, de taille moyenne, avec une barbe et des cheveux blonds, et deux petits yeux mobiles qui, de temps à autre, laissent transparaître le reflet d'une flamme intérieure. A demi bourgeois, à demi prolétaire, il sait parler aux ouvriers comme il faut leur parler. En flamand comme en français, ses images ont une netteté, une justesse, une chaleur singulières. Et le parti qu'il a organisé est aujourd'hui si puissant, qu'il tient en respect les forces coalisées de l'Eglise, de la royauté et du capital.

C'est que M. Anseel est par essence un organisateur. Du jour où, errant dans les rues de Londres,

en quête d'un emploi, il entendit par hasard une conférence socialiste et fut converti, il n'a point cessé de songer aux moyens pratiques d'arriver pour la lutte les ouvriers de pays. Et comme, au contraire de Marx dont il se croit le disciple, il répugne d'instinct à la politique et aux crises révolutionnaires, il a su concevoir et réaliser un admirable système de réforme pacifique, où l'amélioration du sort présent des ouvriers marche le pair avec l'active préparation de leur triomphe futur.

On a souvent décrit le Vooruit, ce grand ensemble de consommation et de production coopératives qu'il est parvenu à fonder, sans autres ressources au début que l'apport de quelques pauvres gens. Au contraire des Trade's Unions d'Angleterre, où seuls peuvent entrer les ouvriers riches, le Vooruit est une œuvre toute démocratique: elle est entièrement fondée sur les revenus d'une boulangerie, qui fabrique le pain au plus juste prix, et le vend quelques centimes plus cher que le prix de revient. Toutes les semaines, les ouvriers paient d'avance leur pain; ou calcule, la semaine finie, ce que le pain a coûté à produire, et le surplus de l'argent versé constitue un bénéfice que les ouvriers se partagent, en proportion de la quantité de pain qu'ils ont prise. Mais c'est un bénéfice qui ne leur est point rendu en argent: il leur donne droit seulement à s'approprier au Vooruit de toutes les marchandises dont ils peuvent avoir besoin, viande, beurre, bière, cigares, vêtements, chaussures, etc., etc., le tout fabriqué ou apprêté sur les fonds mêmes de la caisse du Vooruit, c'est à dire au plus juste prix, et sans que nul patron intervienne entre les producteurs et les consommateurs.

Tout cela, réalisé déjà une façon d'organisation socialiste, d'autant plus que le Vooruit se charge de nourrir gratuitement les ouvriers malades, les veuves et les orphelins. Les ouvriers qu'il emploie n'ont jamais à travailler plus de neuf heures: ils sont mieux payés que les ouvriers des meilleures fabriques appartenant à des particuliers. Et non seulement le Vooruit est en soi un petit état socialiste: il agit au dehors, par le fait même de sa terrible concurrence, pour faire baisser le prix des vivres, améliorer en mille manières la condition matérielle des ouvriers gantois.

M. Anseel, qui a eu le mérite d'organiser cet ensemble, n'en est pourtant pas l'inventeur. La Belgique, de tout temps, a été la patrie de la coopération: à Gand comme partout, les Sociétés coopératives existaient bien avant que M. Anseel ne créât le modèle du genre. Encore le Vooruit lui-même se trouve-t-il aujourd'hui dépassé, en tant que Société centrale coopérative, par la Société de Bruxelles, par exemple, constituée plus tard et avec divers détails plus parfaits.

Mais ce qui n'a toujours négligé de remarquer, et ce qui est le véritable mérite de l'œuvre de M. Anseel, c'est que le Vooruit, en même temps qu'il est destiné à améliorer la situation présente des ouvriers, sert aussi à la propagande et au développement des idées socialistes. Là est son but essentiel. Le Vooruit ne doit pas seulement contribuer à faire vivre le Vooruit, à moi de frans et avec plus de bien-être; il doit encore et surtout éveiller, entretenir en lui le sentiment de ses droits et lui donner un jour le moyen de les faire valoir. En même temps qu'il est une école, l'arsenal aussi d'une armée nouvelle.

Inutile de dire que cette organisation morale repose uniquement, comme l'organisation matérielle, sur les recettes de la boulangerie. C'est un pain socialiste que M. Anseel fait manger aux ouvriers gantois. Une partie des bénéfices est prélevée au profit de la caisse du Vooruit, et ainsi se forme peu à peu un fonds de propagande, un trésor sagement entretenu, précieux aujourd'hui pour la résistance comme il le sera demain pour l'attaque. C'est avec cet argent que s'imprime le journal socialiste flamand, le Vooruit, une petite feuille de deux centimes, toute de renseignements sur le progrès du parti, de conseils pratiques, de simples et saillants

exposés de la doctrine socialiste; c'est avec cet argent que s'impriment d'innombrables brochures en flamand et en français, des romans populaires et des pamphlets et des manuels d'histoire, toujours expressément destinés à répandre et à encourager parmi les ouvriers le désir de la lutte. C'est l'argent du Vooruit qui permet aux ouvriers de faire durer les grèves jusqu'à ce qu'ils aient obtenu des patrons les concessions qu'ils réclament.

Et c'est encore cet argent qui a servi à construire la citadelle du socialisme flamand, dans la rue au centre de Gand, tout près de la place du Vendredi où s'élève la statue d'Artevelde. Impossible d'imaginer un lieu plus approprié à sa destination: tout s'y trouve de ce qui peut contribuer à unir et à organiser les forces du parti. Au rez de chaussée, un vaste café, une belle salle très claire, décorée de vives couleurs, avec une foule de devises héroïques, se déroulant sur les murs. La bière qu'on y débite est la meilleure de la ville; on peut y déjeuner, y dîner, pour le plus juste prix; seul l'alcool y est interdit. Et cela n'empêche pas les tables de ce café d'être envahies tous les soirs, et il n'y a pas à Grand l'estaminet qui, le dimanche, soit plus fréquenté. Aux étages supérieurs, ce sont de grandes et de petites salles où toutes les semaines les ouvriers se réunissent; chaque corporation a son jour spécial; le temps en temps, M. Anseel, ou quelqu'un de ses amis, fait une conférence; d'autres fois, le Vooruit donne des fêtes, des concerts, des bals pour les jeunes ouvriers et des bals pour les enfants.

Ainsi la maison du Vooruit attire peu à peu tous les ouvriers gantois; elle devient pour eux comme un second foyer, un foyer plus orné et plus chaud, où ils peuvent plus commodément se reposer des fatigues de leur tâche. Et la maison du Vooruit, sans même qu'ils s'en aperçoivent, les ramène au parti socialiste: car elle est, cette maison, tout imprégnée de l'âme de M. Anseel, et aucun de ceux qui y pénètrent ne saurait échapper à son influence. A toute heure du jour, dans les salles du haut et dans les cafés du rez de chaussée et dans les cours et dans les magasins, on voit passer, le chapeau de feutre mou sur l'oreille, ce petit homme souriant qui connaît tout le monde, qui appelle chacun par son prénom, et qui devine du premier coup ce qu'à chacun il faut dire. C'est dans son action personnelle que réside le véritable secret de sa force. On l'a bien vu récemment, lorsque le parti catholique, pour nuire au Vooruit, a créé une société du même genre, mais offrant aux ouvriers des bénéfices supérieurs et payés en argent: l'immense majorité des ouvriers du Vooruit a refusé les avantages qu'on lui proposait pour rester avec M. Anseel. C'est bien une armée socialiste qui se trouve aujourd'hui constituée à Gand; l'idée socialiste est désormais aussi précieuse aux prolétaires gantois que le pain qu'ils mangent.

Au Congrès de Bruxelles, à peine si M. Anseel s'est montré un instant; il suivait les discussions, caché dans un coin de la salle, observait toute chose de ses petits yeux à demi fermés, et accueillait les interminables discours et leurs interminables traductions avec son éternel sourire bon enfant. Mais le septième jour, lorsque les phraseurs de tous les pays eurent fini de débiter leurs phrases, il les a conduits à Gand et, sans rien leur dire, il leur a fait voir le Vooruit. Je doute qu'il y ait mis de l'ironie; car son âme est simple et pleine de respect. Mais je sais point de contraste plus frappant que celui de ces socialistes allemands et français discutant à perte de vue sur de vaines formules, et de ce socialiste flamand qui, sans solliciter le secours de personne, sans attendre l'intervention de l'Etat, s'est chargé de réaliser dans son pays toute la part réalisable de l'idée socialiste. Supérieur aux livres de Marx et aux discours de M. Bebel, son Vooruit est en effet le plus sérieux effort d'organisation qu'ait jusqu'à présent tenté le socialisme. A cinq siècles d'intervalle, c'est le révé de Jacquemart d'Artevelde qui revivait, le révé

d'un Etat économique se constituant en dehors de toute intervention du dehors, avec, pour seule fin, l'acquisition du maximum possible de bien-être matériel.

Malheureusement, comme le fit Michel, Artevelde, avec toute sa popularité, n'était au fond que le chef des grosses villes. Là est aussi le malheur de M. Anseel. Il a façonné à sa guise les ouvriers des grosses villes flamandes, Gand, Bruges, Courtrai; mais les gens des campagnes lui échappent, longtemps encore lui échappent, soucieux de leur autonomie individuelle, dominés aussi par l'influence des prêtres. Et quand même M. Anseel réussit dans son entreprise de convertir les campagnards flamands, son œuvre n'en serait pas moins limitée à un petit pays: une œuvre toute locale et sans action au dehors, quelque chose comme nos Familistères qui se divertissent à créer, dans les coins de nos provinces, des industriels philanthropes. Le jour où la Belgique entière voudrait s'organiser sur le modèle du Vooruit, l'étranger aurait vite fait d'intervenir et de mettre à néant ses efforts.

En dehors des villes flamandes, le Vooruit ne peut offrir d'autre importance que celle d'une expérience socialiste tentée en petit dans un laboratoire, et conduite à merveille. Pour réaliser en grand une organisation socialiste conforme au petit modèle du Vooruit, il faudrait avoir avec mille autres qualités et sans compter les concours des circonstances, toutes les qualités qui ont assuré le succès de l'œuvre de M. Anseel. Et je crains bien que la Maison du Peuple que veulent fonder sur la butte Montmartre nos socialistes parisiens en se rapprochant davantage, au total, des conceptions du citoyen Maxime Lsbonne que de celles de l'authentique successeur de Jacquemart d'Artevelde.

T. DE WYZEWA.

Le Progres de l'Hygiene

Paris, Oct. 1891.

J'ai souvent constaté les progrès de l'hygiène; je ne les trouve pas encore suffisants. L'hygiène, autrefois considérée comme une science accessoire, est devenue une science cultivée pour elle-même par des savants de premier ordre. Il n'y a, pour s'en vanter, qu'à lire les comptes rendus du congrès d'hygiène qui a eu lieu récemment à Londres.

Je reconnais aussi que le corps médical ne se contente plus, comme autrefois, de donner de temps à autre quelques conseils hygiéniques. Il comprend de plus en plus que sa mission est autant de prévenir les maladies que de les guérir. J'es, j'en suis bien que les médecins cantonnent, quand nous aurons le bon esprit d'en avoir, se préoccupent avant tout de répandre les saines idées hygiéniques. Ils seront guidés dans cette voie par l'administration qui, après un très long sommeil, a enfin compris qu'un des plus grands services à nous rendre, était de nous débarrasser de celles de nos maladies qui provoquent l'incapacité de l'ignorance et de l'insouciance.

On a créé, au ministère de l'intérieur, une direction de l'assistance publique et de l'hygiène qui, sous l'impulsion d'un chef habile, M. Henri Monod, rend déjà les plus grands services. A côté de la direction, on a placé un conseil supérieur de l'assistance publique, qui prépare les projets de lois et de règlements. Je signale aussi l'importance croissante du comité consultatif d'hygiène de France. Ce comité a réussi, à plusieurs reprises, à nous épargner l'invasion des épidémies venant nous assaillir du dehors, et de celles qui nées en France, auraient contaminé de vastes contrées sans les mesures énergiques employées pour les localiser et pour les étendre. Je ne crois pas exagérer en disant que nous avons échappé au choléra, grâce à M. Brouardel, à M. Proust et à leurs collègues, et que les ravages de la fièvre typhoïde ont été considérablement diminués. Il faut leur en être reconnaissants. Je ne puis me dispenser, pendant que je parle des services rendus, de rendre justice aux diverses commissions des logements insalubres. Celle de Paris, vient, à l'heure qu'il est, de

déposer sur le bureau du conseil municipal des rapports concluant à la radiation ou à l'assainissement de soixante dix sept immeubles reconnus pour morniers.

Ce qui manque à ce mouvement pour le rendre décisif, c'est d'être populaire. Les savants dissertent entre eux dans leur langue, que nous ne comprenons pas. La nécessité de l'hygiène et les principes les plus généraux de la science sont enseignés dans les écoles, mais l'homme n'a pas le temps de l'apprendre, et sans clarté et sans chaleur. On devrait faire une campagne de conférences, pour triompher une bonne fois de l'apathie du public. Dans la presse, il ne manque pas de bons spécialistes; mais nous aurions surtout besoin de vulgarisateurs.

L'hygiène ne saurait être organisée en France que quand le public tout entier réclamera les mesures nécessaires, et s'y portera avec empressement. Je parlais des logements insalubres. Il n'y a de comités que dans un petit nombre de villes. Ils ne sont pas armés; ce ne sont que des enquêtes. Les logements qu'ils ont condamnés sont encore debout trois ans après, grâce aux lenteurs de la procédure.

Le fièvre typhoïde a pour principal véhicule l'eau potable. Pasteur a fait d'excellents filtres qui débarrassent l'eau des microbes lithifères. La masse de la population ne prend pas la peine d'y recourir; elle arale, en quelque sorte, la peste avec la plus douce et reuse insouciance.

Le comble, c'est que des administrations publiques se montrent aussi indifférentes. Des écoles, des lycées, des casernes deviennent des foyers de fièvre typhoïde, tout simplement parce qu'on a négligé de vérifier les tuyaux de conduite et parce qu'on n'a pas pris la peine de filtrer l'eau, qu'on fait boire aux enfants et aux soldats.

A Paris, c'est un véritable scandale de nous faire boire l'eau de la Seine, toute grouillante de nos ennemis. La plupart des Parisiens l'avaient avec une sorte de bravade, en disant: "Nous ne faisons que ce que nos pères faisaient." Mais nos pères avaient la fièvre typhoïde. D'après de nos pères, il n'y avait pas à Paris trois millions d'habitants. Nos pères ne pouvaient pas se servir du filtre Pasteur, parce que Pasteur n'existait pas.

Il y a toute une révolution à faire pour la nourriture. Nos ouvriers surtout dépensent beaucoup et mangent mal. J'ai souvent répété que Guillaume le Conquérant avait refait l'Angleterre avec du rosbif. J'ai souvent aussi demandé aux médecins de réformer la cuisine; ils me répondent par des formules chimiques, auxquelles les ménagères n'entendent rien. Il faudrait leur parler de bœuf et de légumes; on leur parle de peptones. Autant vaudrait écrire ses instructions en grec.

C'est dans cette population indifférente et mal éclairée que se recrutent les maires et les conseillers municipaux, dont la part, dans le gouvernement de l'hygiène, est beaucoup plus considérable que celle du ministre de l'intérieur et de ses agents directs. Nous arrivons tous des eaux ou du bord de la mer; nous en aurions long à dire sur l'incurie municipale! Mais pourquoi nous plaindre des vilages, quand nous en sommes encore, à Paris, à boire l'eau de la Seine.

JULES SIMON.

Le CLIMAT des BERRUARDS chez vous!
L'EMULSION SCOTT
D'Huile de FOIE de MORUE
Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.
Toux et REPRODUCTION

ERES.
Médailles et Mantoux
réputation a été
expérience et l'usage
comme contre-indication
Melle MUNSIE
New York, où elle
er les principaux
actuellement prête
les plus difficiles.
L'Encyclopédie
"RERUM NOVARUM"
MURPHY & CIE
SI SOIES!
Speciaux de
ge.
NT No. 1.
de, de 20 couleurs.
Seulement 25c.
NT No. 2.
c. Nirois et toutes
de la verge.
NT No. 3.
ar. Coleurs assortis
le marché. Seule-
Bon Marche.
e, 60c. la verge.
e, 75c. la verge.
e, 85c. la verge.
e, 90c. la verge.
e, depuis 60c. à 24.
de Couleur!
plus bel assortiment
leur, 50c. la verge.
leur, 75c. la verge.
leur, 81.60 la verge.
leur, 81.10 la verge.
leur, 81.25 la verge.
leur, 81.50 la verge.
hy & Cie.
ue Sparks.
RT,
R.
ures.
rice,
adresse, face à la
nte de la Varde
Rothéneuf, et
llait séparer ce
reste des terres,
ntiable superfac-
moire d'homme,
e touché à ce che
il suit les cons-
librement le can-
bière. Mais, quand
spandit que c'é-
un Parisien qui
lire à la maison
redde de ses jours,
ridable éclat de
f et aux alean-
toute cette ré-
onisme plus des
risiens, qui vous
la, où pas un
entrait à vivre:
ne maison sur ce
ce-se battu par
né par le vents
de toute commu-
y a plus de deux
cet endroit au
assait les limites.
ole!
que l'entrepre-
ait qui on tenait
ntel vous se gaus
patriotes. Mais il
ndre à l'évidence
rriver des maçons,
et que les fonla-
croisées dans le
ors le nom du pro
e pouvait celté peti
Michel Delande
au métier que ce
ut on exerce avant
mystère! C'était
citaine, qui don-
s à jamais d'expli-
Continuet

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeu 28 Octobre 1891 REVUE DES JOURNAUX

L'affaire de la "Baie des Chaleurs", n'est plus d'actualité. Tous les témoins à charge à peu près, ont été entendus et jusqu'à présent, il n'y a pas l'ombre d'une preuve contre le gouvernement de M. Macdonald.

La question du jour, est la démission de M. Chapleau. Avant d'exprimer notre opinion sur cette importante question, nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs, une courte analyse des articles des principaux journaux français.

Le PATRIOTE de la marche comme suit: "Sir Adolphe Caron est résolu à se faire sacrer chef du parti conservateur de la Province. Sir Hector Langevin est parti, M. Chapleau est parti. Il ne reste plus que lui pour représenter les principes dans le cabinet. Il entend profiter de la situation et s'affirmer. Il lui manque bien, il est vrai, l'étude; mais il est muni d'une belle provision de souplesse. Il a trompé à peu près tout le monde dans le pays; mais il est plus prêt que jamais à faire des promesses. Le patriotisme, le soin du respect de sa race lui sont des mystères; mais il nous invitera à dîner quand vous voudrez. Il ne sait pas un mot de ce qui s'est dit, de fait, durant la session; mais il monte bien à cheval.

Quand veut-il prendre possession de son royaume de Montréal, maintenant qu'il en a dépossédé M. Chapleau? Il est le type du politicien qui convient à M. Abbott, à l'ÉPÉVRE, à la GAZETTE, à Dalton McCarthy, au colonel O'Brien. Ils l'accablent à toutes les salades.

La Presse résume bien la situation dans son article d'hier, sous le titre: "Le dérivé de moment. Nous citons les passages suivants:

Ceux qui écrivirent l'histoire politique de Caron pourront résumer la longue et brillante carrière du chef du Bas-Canada dans une formule très concise: n'affirmer jamais les droits de sa race comme une nationalité distincte et dominante dans le Bas-Canada; ne jamais la laisser traiter comme une minorité quémédeuse dans la Confédération.

On a bien commenté son fameux mot: "Nous sommes des Anglais parlant français." Il y avait autant de fierté que de sagesse dans cette simple phrase qui voulait dire: Nous sommes une unité intégrale dans un grand tout; nos droits nous viennent de la Couronne qui ne peut nous refuser de la servir dans l'union religieuse ou nationale qui nous est propre.

Qui ne se rappelle son habit gris de tweed canadien, sa cravate bleue pâle, à côté de l'uniforme étincelant de son collègue Macdonald, allant entendre le discours de Trépan, à l'ouverture du premier parlement de la Confédération; sa gaieté, sa bonne humeur, sa jovialité de simple comédien perdu dans la foule des députés? Perdu! Non, tout le monde l'avait remarqué. Pendant ce temps-là, sa protestation au Bureau Colonial de Londres lui revenait avec des lettres patentes de Baronet.

La tradition laissée par Cartier s'impose à nos hommes d'Etat, s'ils veulent nous garder l'estime et la considération de nos compatriotes anglais dans la Confédération. Nous nous affaiblirons, si nous posons en maîtres dans la province de Québec; nous nous déprécions si nous faiblissons, si nous nous plaignons dans la Confédération. Ni le front haut, ni le genou plié, voilà l'attitude qui nous incombe. En politique, le titre de national est une erreur autant qu'une faiblesse, si vous l'appliquez à une fraction du Dominion. C'est aussi une fraude: "National" est un noble adjectif qui appartient à chaque citoyen de la grande unité canadienne. Aussi l'avenir appartient aux hommes politiques qui feront taire les préjugés de race et de croyance, pour se livrer à l'œuvre pratique de l'édification d'une nationalité canadienne.

Est-ce à dire, pour cela, que nous devons subir la morgue, les envahissements ou les coups de ceux qui voudraient nous ignorer comme fraction importante dans la nation? Non, mille fois non! Considération,

ANGLAIS ET ITALIENS.

Les Allemands en Afrique. L'Empereur Guillaume et la Morale.

ACCIDENT MARITIME

Les Inondations en Europe. LA FRANCE ET L'ITALIE.

LA FRANCE A MADAGASCAR.

NOUVELLES DE PARTOUT (Service spécial de dépêches télégraphiques)

LA FRANCE ET L'ITALIE

PARIS, 29 oct. — Le discours que M. Ribot a prononcé hier soir à la chambre des députés a produit la meilleure impression à Rome. Les expressions de sentiments d'amitié ont dépassé toute attente.

C'est la première fois, depuis la chute de Crispi, que la France a obtenu un tel succès dans les efforts faits par l'Italie pour établir de meilleures relations de cordialité entre les deux pays.

LES ALLEMANDS EN AFRIQUE

BERLIN, 29 oct. — Le bruit court que le major Wissmann a donné sa démission du poste qu'il occupait dans l'Afrique orientale, parce que le baron Soden lui a refusé la permission de faire transporter sa bague à vapeur sur la Victoria Nyansa. Le règlement des comptes de la Compagnie de l'Est africain présente une situation très défavorable. Elle a dû abandonner 100,000 marks, par suite de l'absence de l'Anglo-terre et Zanzibar. Le déficit total s'élève à 200,000 marks.

ANGLAIS ET ITALIENS

LONDRES, 29 oct. — Il y a quelques jours, le vapeur italien, AFRICA, en entrant dans le port de la Goulette, a été saisi par les Français. L'HIRONDILLE, ainsi que le croiseur anglais SCOUT. Celui-ci n'a pas, répondu au salut.

Le capitaine de l'AFRICA s'est plaint au consul du manque de respect au drapeau italien, sans que les puissances pussent intervenir d'aucune façon. Ce décret porte aussi que les capitaines qui sont à Rome, au moment de la mort d'un pape, doivent décider si l'élection du nouveau pape doit avoir lieu en dehors de l'Italie et que si l'on essayait d'intervenir dans le conclave, ils devraient le transférer hors de ce pays.

LE PROCHAIN CONCLAVE

BRUXELLES, 29 oct. — Le COURRIER de cette ville reproduit un décret que le pape Pie IX aurait, dit-on, publié et concernant le prochain conclave. Ce décret confirme le droit exclusif qu'ont les cardinaux d'être élus pape, sans que les puissances puissent intervenir d'aucune façon. Ce décret porte aussi que les cardinaux qui sont à Rome, au moment de la mort d'un pape, doivent décider si l'élection du nouveau pape doit avoir lieu en dehors de l'Italie et que si l'on essayait d'intervenir dans le conclave, ils devraient le transférer hors de ce pays.

LEMPEREUR GUILLAUME ET LA MORALE

BERLIN, 29 oct. — Le MONITEUR de l'EMPIRE, journal officiel, fait des commentaires sur l'immoralité déplorable qui règne à Berlin.

Le MONITEUR enjoint ensuite aux autorités locales d'adopter des mesures énergiques pour faire disparaître les hommes qui vivent du gain des prostituées. La police, ajoute le journal, devrait agir sans aucun scrupule pour supprimer ce mal: "S'il n'existe pas, dit-il, de lois suffisantes pour arriver à la suppression de tous ces individus vivant de débauches, il faut les changer. Les tribunaux qui ont à juger des affaires touchant à la morale ne doivent se laisser toucher par aucun sentiment d'humanité. Au contraire, dans les cas où un caractère de gravité, ils doivent appliquer la peine la plus sévère possible."

ACCIDENT MARITIME

LONDRES, 29 oct. — Le steamer anglais BOSTON, allant de Cardiff à Londres, est arrivé à Falmouth à la suite d'une collision avec le trois-mâts barque anglaise CHARLWOOD, allant d'Anvers à Valparaiso. Le CHARLWOOD a coulé presque aussitôt après l'abordage, et seize personnes sur dix-huit qui se trouvaient à bord ont péri. Trois hommes du BOSTON ont été tués par le choc, et l'avant du steamer a été fortement endommagé.

Le capitaine du CHARLWOOD, sa femme, son fils, une gouvernante et la femme de chambre, ainsi que tous les officiers du trois-mâts barque et six hommes d'équipage se sont noyés, malgré les efforts faits pour les sauver par les embarcations des navires qui se trouvaient à proximité. Le travail des sauveteurs a été grandement gêné par l'obscurité profonde qui régnait au moment de l'accident, 4 heures 45 du matin. On n'a pu sauver qu'un mousse et le fils du capitaine. Les deux navires se sont abordés non loin des rochers d'Idstone, à 14 milles de Plymouth.

LA FRANCE A MADAGASCAR

PARIS, 29 oct. — Mardi à la chambre des députés, M. de Mahy, député de la Réunion, a interpellé le ministre au sujet d'une concession accordée à un syndicat anglais dans l'île de Madagascar. Le député s'est plaint de ce que le gouvernement malgache avait fait conclure à ce syndicat des traités occupant une étendue de 3,000 milles carrés, près de la baie Diego Suarez, dans l'île de Madagascar, en violation des droits de protectorat de la France.

M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a répondu que le gouvernement malgache avait fait à des Français des concessions de mines et de terrains soustraits de forêts et

ANGLAIS ET ITALIENS.

Les Allemands en Afrique. L'Empereur Guillaume et la Morale.

ACCIDENT MARITIME

Les Inondations en Europe. LA FRANCE ET L'ITALIE.

LA FRANCE A MADAGASCAR.

NOUVELLES DE PARTOUT (Service spécial de dépêches télégraphiques)

LA FRANCE ET L'ITALIE

PARIS, 29 oct. — Le discours que M. Ribot a prononcé hier soir à la chambre des députés a produit la meilleure impression à Rome. Les expressions de sentiments d'amitié ont dépassé toute attente.

C'est la première fois, depuis la chute de Crispi, que la France a obtenu un tel succès dans les efforts faits par l'Italie pour établir de meilleures relations de cordialité entre les deux pays.

LES ALLEMANDS EN AFRIQUE

BERLIN, 29 oct. — Le bruit court que le major Wissmann a donné sa démission du poste qu'il occupait dans l'Afrique orientale, parce que le baron Soden lui a refusé la permission de faire transporter sa bague à vapeur sur la Victoria Nyansa. Le règlement des comptes de la Compagnie de l'Est africain présente une situation très défavorable. Elle a dû abandonner 100,000 marks, par suite de l'absence de l'Anglo-terre et Zanzibar. Le déficit total s'élève à 200,000 marks.

ANGLAIS ET ITALIENS

LONDRES, 29 oct. — Il y a quelques jours, le vapeur italien, AFRICA, en entrant dans le port de la Goulette, a été saisi par les Français. L'HIRONDILLE, ainsi que le croiseur anglais SCOUT. Celui-ci n'a pas, répondu au salut.

Le capitaine de l'AFRICA s'est plaint au consul du manque de respect au drapeau italien, sans que les puissances pussent intervenir d'aucune façon. Ce décret porte aussi que les capitaines qui sont à Rome, au moment de la mort d'un pape, doivent décider si l'élection du nouveau pape doit avoir lieu en dehors de l'Italie et que si l'on essayait d'intervenir dans le conclave, ils devraient le transférer hors de ce pays.

LE PROCHAIN CONCLAVE

BRUXELLES, 29 oct. — Le COURRIER de cette ville reproduit un décret que le pape Pie IX aurait, dit-on, publié et concernant le prochain conclave. Ce décret confirme le droit exclusif qu'ont les cardinaux d'être élus pape, sans que les puissances puissent intervenir d'aucune façon. Ce décret porte aussi que les cardinaux qui sont à Rome, au moment de la mort d'un pape, doivent décider si l'élection du nouveau pape doit avoir lieu en dehors de l'Italie et que si l'on essayait d'intervenir dans le conclave, ils devraient le transférer hors de ce pays.

LEMPEREUR GUILLAUME ET LA MORALE

BERLIN, 29 oct. — Le MONITEUR de l'EMPIRE, journal officiel, fait des commentaires sur l'immoralité déplorable qui règne à Berlin.

Le MONITEUR enjoint ensuite aux autorités locales d'adopter des mesures énergiques pour faire disparaître les hommes qui vivent du gain des prostituées. La police, ajoute le journal, devrait agir sans aucun scrupule pour supprimer ce mal: "S'il n'existe pas, dit-il, de lois suffisantes pour arriver à la suppression de tous ces individus vivant de débauches, il faut les changer. Les tribunaux qui ont à juger des affaires touchant à la morale ne doivent se laisser toucher par aucun sentiment d'humanité. Au contraire, dans les cas où un caractère de gravité, ils doivent appliquer la peine la plus sévère possible."

ACCIDENT MARITIME

LONDRES, 29 oct. — Le steamer anglais BOSTON, allant de Cardiff à Londres, est arrivé à Falmouth à la suite d'une collision avec le trois-mâts barque anglaise CHARLWOOD, allant d'Anvers à Valparaiso. Le CHARLWOOD a coulé presque aussitôt après l'abordage, et seize personnes sur dix-huit qui se trouvaient à bord ont péri. Trois hommes du BOSTON ont été tués par le choc, et l'avant du steamer a été fortement endommagé.

Le capitaine du CHARLWOOD, sa femme, son fils, une gouvernante et la femme de chambre, ainsi que tous les officiers du trois-mâts barque et six hommes d'équipage se sont noyés, malgré les efforts faits pour les sauver par les embarcations des navires qui se trouvaient à proximité. Le travail des sauveteurs a été grandement gêné par l'obscurité profonde qui régnait au moment de l'accident, 4 heures 45 du matin. On n'a pu sauver qu'un mousse et le fils du capitaine. Les deux navires se sont abordés non loin des rochers d'Idstone, à 14 milles de Plymouth.

LA FRANCE A MADAGASCAR

PARIS, 29 oct. — Mardi à la chambre des députés, M. de Mahy, député de la Réunion, a interpellé le ministre au sujet d'une concession accordée à un syndicat anglais dans l'île de Madagascar. Le député s'est plaint de ce que le gouvernement malgache avait fait conclure à ce syndicat des traités occupant une étendue de 3,000 milles carrés, près de la baie Diego Suarez, dans l'île de Madagascar, en violation des droits de protectorat de la France.

M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a répondu que le gouvernement malgache avait fait à des Français des concessions de mines et de terrains soustraits de forêts et

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 29 oct. — Deux nouvelles caisses d'habillements ont été expédiées lundi pour les pauvres de la cité de Labrador, une est adressée au révérend M. Satherand, à la Baie Readeur, l'autre doit être laissée au Héros de Quirpon.

Un habit et une boîte remplie de provisions ont déjà été envoyés la semaine dernière pour la même destination.

L'action en libération intentée contre le STAR par M. F. A. St-Laurent, encaisseur des ventes hier matin devant le juge Casault. M. L. E. Burroughs, représentant le demandeur et MM. F. X. Lamont et G. W. Greenhills de Montréal ont comparu pour le STAR. Plusieurs témoins ont été entendus, entre autres, M. H. Her Bolden et M. Sam Harris, encaisseurs.

L'affaire de la possession des livres de la société La-kin, Conolly & Co, est venue de nouveau devant Son Honneur le juge Caron, hier matin.

On sait qu'il s'agit de rappeler le bref de saisie, devant le tribunal, l'officier l'avait remis entre les mains des avocats de Mick et Nick et qu'il n'en était plus venu aux débats. Hier matin le juge Caron a ordonné de produire devant à cour, le bref de saisie; M. Stuart, avocat de Mick, qui avait le bref à lui s'excuser.

Puis on en a eu les plaidoiries de la part des avocats des parties, à savoir, qui, du gouvernement fédéral ou de MM. Conolly doivent entrer en possession des livres. La discussion a été assez animée.

Jugement sera rendu, vendredi prochain, à ce sujet.

Les avocats des deux parties ont présenté chacun deux pétitions et deux contre-pétitions. Dans leurs pétitions, ils demandent respectivement à rentrer en possession ou à conserver possession des fameux livres.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 29 oct. — MM. Thomas McGreevy, Conolly et Lewis, directeurs de la Cie du Richelieu et d'Ontario sont arrivés ce matin à Montréal par le "Québec" pour assister à une assemblée de leur bureau.

Un pauvre petit malheureux, âgé de 8 ans nommé Napoléon Brulé était cité devant la justice ce matin, pour vol.

C'est un enfant abandonné de ses parents, qui mendie depuis deux ans pour vivre.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES!

L'Elite Photo Studio 117 RUE SPARKS. Diplôme Accordé à l'Exposition Centrale Canadienne.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de VINS LIQUEURS SI BIEN CONNU Et Réouvert

NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

AMERIQUE

RENDREMENT EXTRAORDINAIRE WINDSOR, 29 oct. — On mande de toutes les parties de la province et des Territoires que le rendement de la moisson a été extraordinaire cette année. A Moosemin, on transporte environ 1,000 boisseaux de blé au marché par jour et le blé sur No 2 s'est vendu jusqu'à 75 cts.

A Palmetto, on continue à mettre le grain en meules et il est probable que le battage des blés ne pourra se terminer avant le printemps, faute de machines. Le rendement du blé est de 30 à 40 boisseaux par acre. Il en est de même à Neepawa.

A Springfield, le blé est de belle qualité et le rendement de 26 à 33 boisseaux par acre. A St-Charles, 20 acres ont rapporté 1,705 boisseaux et, dans un autre endroit, 27 acres ont rapporté 963 boisseaux.

A Deloraine, 67 acres ont donné 3,300 boisseaux, soit un peu plus de 49 boisseaux par acre, et, en plusieurs endroits, le rendement a été de 40 à 45 boisseaux par acre.

Les plaidoiries dans la cause de la contestation de l'élection de M. Watson, député de Marquette, auront lieu le 9 novembre, au Portage La Prairie, devant les juges Bain et Dubuc.

—L'Asile provincial des sourds muets a pris feu, hier matin. Les dommages sont considérables mais convertis par les assurances. Les élèves n'ont reçu aucun mal.

DESORDRES AU MEXIQUE NEW-YORK, 29 oct. — Il y a quelques jours des télégrammes du Texas ont annoncé que la frontière mexicaine, de l'autre côté du Rio Grande, était théâtre de désordres qui effrayaient les habitants, au point qu'ils s'enfuyaient sur le territoire du Texas. Les autorités mexicaines étaient elles-mêmes dans une telle surexcitation que toute personne soupçonnée d'avoir des relations avec un membre quelconque de la bande de Garcia, était arrêtée, et pendue ou fusillée, après un simulacre de jugement.

On a rapporté dernièrement que de nombreuses exécutions sommaires avaient été faites ainsi par les soldats mexicains, et que dans le nombre des victimes se trouvaient deux citoyens américains, nommés Juan Ibañez et Jose Anguiera. Cette nouvelle est démentie à Washington. On a appris que quatre Mexicains avaient été condamnés et exécutés pour crimes de trahison, mais il n'y avait dans la communication rien de nature à faire supposer que parmi eux se trouvaient des citoyens américains. Il n'est pas vrai non plus que le consul américain à El Paso ait fait ou soit chargé de faire une enquête sur cette affaire. Le ministre du Mexique, M. Romero, n'a été informé de rien de semblable, si ce n'est par la rumeur publique; il a écrit pour demander des informations, mais il n'a pas encore reçu de réponse. Il n'ajoute aucune foi aux rumeurs mises en circulation.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 29 oct. — Deux nouvelles caisses d'habillements ont été expédiées lundi pour les pauvres de la cité de Labrador, une est adressée au révérend M. Satherand, à la Baie Readeur, l'autre doit être laissée au Héros de Quirpon.

Un habit et une boîte remplie de provisions ont déjà été envoyés la semaine dernière pour la même destination.

L'action en libération intentée contre le STAR par M. F. A. St-Laurent, encaisseur des ventes hier matin devant le juge Casault. M. L. E. Burroughs, représentant le demandeur et MM. F. X. Lamont et G. W. Greenhills de Montréal ont comparu pour le STAR. Plusieurs témoins ont été entendus, entre autres, M. H. Her Bolden et M. Sam Harris, encaisseurs.

L'affaire de la possession des livres de la société La-kin, Conolly & Co, est venue de nouveau devant Son Honneur le juge Caron, hier matin.

On sait qu'il s'agit de rappeler le bref de saisie, devant le tribunal, l'officier l'avait remis entre les mains des avocats de Mick et Nick et qu'il n'en était plus venu aux débats. Hier matin le juge Caron a ordonné de produire devant à cour, le bref de saisie; M. Stuart, avocat de Mick, qui avait le bref à lui s'excuser.

Puis on en a eu les plaidoiries de la part des avocats des parties, à savoir, qui, du gouvernement fédéral ou de MM. Conolly doivent entrer en possession des livres. La discussion a été assez animée.

Jugement sera rendu, vendredi prochain, à ce sujet.

Les avocats des deux parties ont présenté chacun deux pétitions et deux contre-pétitions. Dans leurs pétitions, ils demandent respectivement à rentrer en possession ou à conserver possession des fameux livres.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 29 oct. — MM. Thomas McGreevy, Conolly et Lewis, directeurs de la Cie du Richelieu et d'Ontario sont arrivés ce matin à Montréal par le "Québec" pour assister à une assemblée de leur bureau.

Un pauvre petit malheureux, âgé de 8 ans nommé Napoléon Brulé était cité devant la justice ce matin, pour vol.

C'est un enfant abandonné de ses parents, qui mendie depuis deux ans pour vivre.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES!

L'Elite Photo Studio 117 RUE SPARKS. Diplôme Accordé à l'Exposition Centrale Canadienne.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de VINS LIQUEURS SI BIEN CONNU Et Réouvert

NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

AMERIQUE

RENDREMENT EXTRAORDINAIRE WINDSOR, 29 oct. — On mande de toutes les parties de la province et des Territoires que le rendement de la moisson a été extraordinaire cette année. A Moosemin, on transporte environ 1,000 boisseaux de blé au marché par jour et le blé sur No 2 s'est vendu jusqu'à 75 cts.

A Palmetto, on continue à mettre le grain en meules et il est probable que le battage des blés ne pourra se terminer avant le printemps, faute de machines. Le rendement du blé est de 30 à 40 boisseaux par acre. Il en est de même à Neepawa.

A Springfield, le blé est de belle qualité et le rendement de 26 à 33 boisseaux par acre. A St-Charles, 20 acres ont rapporté 1,705 boisseaux et, dans un autre endroit, 27 acres ont rapporté 963 boisseaux.

A Deloraine, 67 acres ont donné 3,300 boisseaux, soit un peu plus de 49 boisseaux par acre, et, en plusieurs endroits, le rendement a été de 40 à 45 boisseaux par acre.

Les plaidoiries dans la cause de la contestation de l'élection de M. Watson, député de Marquette, auront lieu le 9 novembre, au Portage La Prairie, devant les juges Bain et Dubuc.

—L'Asile provincial des sourds muets a pris feu, hier matin. Les dommages sont considérables mais convertis par les assurances. Les élèves n'ont reçu aucun mal.

DESORDRES AU MEXIQUE NEW-YORK, 29 oct. — Il y a quelques jours des télégrammes du Texas ont annoncé que la frontière mexicaine, de l'autre côté du Rio Grande, était théâtre de désordres qui effrayaient les habitants, au point qu'ils s'enfuyaient sur le territoire du Texas. Les autorités mexicaines étaient elles-mêmes dans une telle surexcitation que toute personne soupçonnée d'avoir des relations avec un membre quelconque de la bande de Garcia, était arrêtée, et pendue ou fusillée, après un simulacre de jugement.

On a rapporté dernièrement que de nombreuses exécutions sommaires avaient été faites ainsi par les soldats mexicains, et que dans le nombre des victimes se trouvaient deux citoyens américains, nommés Juan Ibañez et Jose Anguiera. Cette nouvelle est démentie à Washington. On a appris que quatre Mexicains avaient été condamnés et exécutés pour crimes de trahison, mais il n'y avait dans la communication rien de nature à faire supposer que parmi eux se trouvaient des citoyens américains. Il n'est pas vrai non plus que le consul américain à El Paso ait fait ou soit chargé de faire une enquête sur cette affaire. Le ministre du Mexique, M. Romero, n'a été informé de rien de semblable, si ce n'est par la rumeur publique; il a écrit pour demander des informations, mais il n'a pas encore reçu de réponse. Il n'ajoute aucune foi aux rumeurs mises en circulation.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 29 oct. — Deux nouvelles caisses d'habillements ont été expédiées lundi pour les pauvres de la cité de Labrador, une est adressée au révérend M. Satherand, à la Baie Readeur, l'autre doit être laissée au Héros de Quirpon.

Un habit et une boîte remplie de provisions ont déjà été envoyés la semaine dernière pour la même destination.

L'action en libération intentée contre le STAR par M. F. A. St-Laurent, encaisseur des ventes hier matin devant le juge Casault. M. L. E. Burroughs, représentant le demandeur et MM. F. X. Lamont et G. W. Greenhills de Montréal ont comparu pour le STAR. Plusieurs témoins ont été entendus, entre autres, M. H. Her Bolden et M. Sam Harris, encaisseurs.

L'affaire de la possession des livres de la société La-kin, Conolly & Co, est venue de nouveau devant Son Honneur le juge Caron, hier matin.

On sait qu'il s'agit de rappeler le bref de saisie, devant le tribunal, l'officier l'avait remis entre les mains des avocats de Mick et Nick et qu'il n'en était plus venu aux débats. Hier matin le juge Caron a ordonné de produire devant à cour, le bref de saisie; M. Stuart, avocat de Mick, qui avait le bref à lui s'excuser.

Puis on en a eu les plaidoiries de la part des avocats des parties, à savoir, qui, du gouvernement fédéral ou de MM. Conolly doivent entrer en possession des livres. La discussion a été assez animée.

Jugement sera rendu, vendredi prochain, à ce sujet.

Les avocats des deux parties ont présenté chacun deux pétitions et deux contre-pétitions. Dans leurs pétitions, ils demandent respectivement à rentrer en possession ou à conserver possession des fameux livres.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 29 oct. — MM. Thomas McGreevy, Conolly et Lewis, directeurs de la Cie du Richelieu et d'Ontario sont arrivés ce matin à Montréal par le "Québec" pour assister à une assemblée de leur bureau.

Un pauvre petit malheureux, âgé de 8 ans nommé Napoléon Brulé était cité devant la justice ce matin, pour vol.

C'est un enfant abandonné de ses parents, qui mendie depuis deux ans pour vivre.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES!

L'Elite Photo Studio 117 RUE SPARKS. Diplôme Accordé à l'Exposition Centrale Canadienne.

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de VINS LIQUEURS SI BIEN CONNU Et Réouvert

NEVILLE & CO, 97 Rue Rideau.

AMERIQUE

RENDREMENT EXTRAORDINAIRE WINDSOR, 29 oct. — On mande de toutes les parties de la province et des Territoires que le rendement de la moisson a été extraordinaire cette année. A Moosemin, on transporte environ 1,000 boisseaux de blé au marché par jour et le blé sur No 2 s'est vendu jusqu'à 75 cts.

A Palmetto, on continue à mettre le grain en meules et il est probable que le battage des blés ne pourra se terminer avant le printemps, faute de machines. Le rendement du blé est de 30 à 40 boisseaux par acre. Il en est de même à Neepawa.

A Springfield, le blé est de belle qualité et le rendement de 26 à 33 boisseaux par acre. A St-Charles, 20 acres ont rapporté 1,705 boisseaux et, dans un autre endroit, 27 acres ont rapporté 963 boisseaux.

A Deloraine, 67 acres ont donné 3,300 boisseaux, soit un peu plus de 49 boisseaux par acre, et, en plusieurs endroits, le rendement a été de 40 à 45 boisseaux par acre.

Les plaidoiries dans la cause de la contestation de l'élection de M. Watson, député de Marquette, auront lieu le 9 novembre, au Portage La Prairie, devant les juges Bain et Dubuc.

—L'Asile provincial des sourds muets a pris feu, hier matin. Les dommages sont considérables mais convertis par les assurances. Les élèves n'ont reçu aucun mal.

DESORDRES AU MEXIQUE NEW-YORK, 29 oct. — Il y a quelques jours des télégrammes du Texas ont annoncé que la frontière mexicaine, de l'autre côté du Rio Grande, était théâtre de désordres qui effrayaient les habitants, au point qu'ils s'enfuyaient sur le territoire du Texas. Les autorités mexicaines étaient elles-mêmes dans une telle surexcitation que toute personne soupçonnée d'avoir des relations avec un membre quelconque de la bande de Garcia, était arrêtée, et pendue ou fusillée, après un simulacre de jugement.

On a rapporté dernièrement que de nombreuses exécutions sommaires avaient été faites ainsi par les soldats mexicains, et que dans le nombre des victimes se trouvaient deux citoyens américains, nommés Juan Ibañez et Jose Anguiera. Cette nouvelle est démentie à Washington. On a appris que quatre Mexicains avaient été condamnés et exécutés pour crimes de trahison, mais il n'y avait dans la communication rien de nature à faire supposer que parmi eux se trouvaient des citoyens américains. Il n'est pas vrai non plus que le consul américain à El Paso ait fait ou soit chargé de faire une enquête sur cette affaire. Le ministre du Mexique, M. Romero, n'a été informé de

Electrique.

WARNOCK. SUSSEX.

COLONIAL

entre l'Ouest et tous les... Tapis de Laine, Tapis de Velours, Tapis de Bruxelles, Tapis Carres Artistiques, Toiles Cirées, Rugs, Nattes et Paillassons Cocco.

expéditeurs ont appelé... Thos. Ligget.

GRE

Avant dix-huit cent cinquante huit, J'étais un Palmerstonien, Et quand Seward provoqua Les droits de l'Angleterre,

BROS.

Service Rapide Plus Courte et la Rapide.

Atlanticque.

Pourquoi alors Monsieur Caron Et de h s de ses attributions officielles, Demande la résignation du Brave 'Anderson' aujourd'hui.

Manteaux de tous prix, Ustensiles bon marché, Circulaires et Dolmans Uniques.

Et pourquoi le Quarante-troisième, Perdrait ce vaillant officier, Est ce parceque, lui, Caron, Veut jouer au double jeu ?

Corsets et Cants, Toujours aussi bon marché, Rien de trop cher, Au Magasin de Woodcock.

312, 314, 316 & 318 Rue Wellington.

ARRH

TAPIS!

THOMAS LIGGETT 66 & 68 Rue Sparks.

23cts. 39cts. 29cts. 44cts. 31cts. 47cts. 52cts. 68cts. 59cts. 74cts. 63cts. 82cts.

Tapis de Laine, Tapis de Velours, Tapis de Bruxelles, Tapis Carres Artistiques, Toiles Cirées, Rugs, Nattes et Paillassons Cocco.

Thos. Ligget.

Avant dix-huit cent cinquante huit, J'étais un Palmerstonien, Et quand Seward provoqua Les droits de l'Angleterre,

Manteaux de tous prix, Ustensiles bon marché, Circulaires et Dolmans Uniques.

Et pourquoi le Quarante-troisième, Perdrait ce vaillant officier, Est ce parceque, lui, Caron, Veut jouer au double jeu ?

Corsets et Cants, Toujours aussi bon marché, Rien de trop cher, Au Magasin de Woodcock.

312, 314, 316 & 318 Rue Wellington.

ARRH

La Commission Royale

ENQUETE "BAIE DES CHALEURS"

SEANCE DU 27 OCTOBRE

QUBEC, 27 oct.—La Commission Royale a repris ses travaux, ce matin à 10 heures. Le nombre des personnes présentes dans la salle n'était pas considérable. On remarquait dans le nombre MM. Mercier et D.A. Ross, les deux seuls ministres présents. M. Paquet a repris sa place au siège des témoins. Il a commencé par expliquer...

Le juge JETTE.—Combien de billets a-t-il été émis pour les contestations d'élection? Le TÉMOIN.—Il y en a eu qui furent faits avant le vote et d'autres après. On fait parmi les pièces justificatives un triage pour retrouver la trace de ces billets. M. Paquet présente ensuite la pièce n° 6, billet de \$5,000, daté du 5 avril. M. Casgrain s'oppose à ce que les armoises de la Couronne parlent à M. Paquet pendant qu'il fait sa déposition.

M. Paquet reprend le fil de sa déposition: Ce billet fut laissé par M. Mercier au sénateur Pelletier, avant son départ pour l'Europe. Le pièce n° 8 est un billet de \$5,000 sur la Banque du Peuple daté du 28 février. Il fut escamoté à la Banque Nationale et payé le 6 mai. Son échéance arrivait le 1er mai. Le témoin dit qu'il n'a pas vu le billet portant la date du 1er avril, il a été escamoté à la Banque de l'Union et a été payé à l'échéance, le 11 juillet. Ce billet est postérieur aux élections.

La pièce No 89 (5) est un billet de \$5,000, daté du 10 mars 1891. Il fut escamoté à la Banque Nationale et payé le 22 juillet. M. Paquet ne peut pas se rappeler si ce billet était l'original ou seulement le renouvellement d'un billet antérieur. M. Demers, chargé des charges de faire examiner ce billet à la Banque Nationale, réfléchit que le témoin se rappelle que ce billet a été soustrait pour en renouveler un autre.

M. Paquet avait marqué dans son livre de banque tous les paiements et toutes les rentrées d'argent qui lui arrivaient, ce qui fut au sujet des \$100,000 de la Baie des Chaleurs sur par toute autre voie.

Réponse au JUGE JETTE.—Il ne savait rien des services que Armstrong attendait de lui. Il pensait bien qu'il devait aider Armstrong d'une manière générale, car le témoin n'ignorait pas que le nouveau syndicat, dont la formation était demandée dans l'intérêt public, était mis à l'œuvre immédiatement.

M. Paquet vit plusieurs ministres, entr'autres MM. Duhaime et Langelier et il donna un coup d'épée à l'entreprise. Mais il ne se souvient pas de voir les ministres pour leur faire remarquer que tous les retards apportés à la reprise des travaux pouvaient faire perdre des millions.

Quant à cette somme de \$100,000, c'était sa propriété personnelle; il n'aurait pu garder la totalité de cette somme, s'il l'avait voulu. Il solda les dettes des uns, défraya les dépenses des autres, comme il avait l'habitude de le faire, quand il s'agissait de ses propres fonds.

M. Armstrong ne s'attendait pas à avoir sa part des \$100,000; mais il espérait obtenir des subsides pour son chemin de fer de Lachute à St-André. Il avait même essayé de savoir que des ministres mêlés à son affaire; mais ensuite, il avait pensé que cela pourrait nuire à son projet. M. Paquet n'eut jamais l'idée de donner à M. Langelier une somme fixe.

Le juge JETTE dit qu'il avait été payé à la Banque du Peuple, pour le compte de M. Langelier, une somme de \$3,200, et une autre de \$5,200 à la Banque Union et avec un petit compte réglé à la Banque Nationale, cela faisait un total de \$8,500 payées pour le compte de M. Langelier, et de plus, dans le mois de juillet, le témoin payait \$9,600 pour le compte de M. Langelier.

M. Paquet pense que ses chiffres sont trop élevés et que le juge doit être dans l'erreur. Q.—Ainsi, vous vous êtes payé sur l'argent de la Baie des Chaleurs? R.—Non, je fis les dépôts en nom et je les retirai.

Q.—Si les contestations sont maintenues? R.—Oui. M. Casgrain demande la communication de la lettre par laquelle M. Mercier faisait un appel de fonds à M. Paquet. Ce dernier répond en souriant que, craignant que l'appel n'aboutisse, il avait communiqué cette lettre, il avait eu la présentation de la démettre. Le juge Jette reproche à M. Paquet d'avoir manqué de confiance envers la Commission qui lui avait promis déjà que cette lettre ne serait pas livrée à la publicité.

UNE HORRIBLE HISTOIRE On mande de Plymouth que des détails au sujet du naufrage de la barque Ellen, de New-Castle. Elle allait de New-Castle à Nouméa et rencontra une terrible tempête. Malgré une manœuvre incessante de trois jours aux pompes, l'eau monta d'une façon si effrayante dans le navire, que l'équipage exténué, a dû l'abandonner. Il n'y avait pas d'eau et très peu de vivres. Le canot avec dix hommes, se dirigea vers la Côte, mais on éprouva un gros temps et plusieurs fois l'embarcation faillit chavirer. Plusieurs jours se passèrent, sans que l'on aperçut une voile à l'horizon, et les naufragés étaient terriblement affaiblis par leurs luttes contre la mer et le manque de nourriture.

Le capitaine, pris de désespoir, permit graduellement toute énergie. Trois autres naufragés à trois jours d'intervalle, devinrent fous en buvant de l'eau salée, et l'un d'eux, dans son délire, se jeta par-dessus

COURRIER DU JOUR

COUR DE CHANCELLERIE

Un grand nombre de petites causes ont été entendues hier par le Chancelier à la Cour de Chancellerie. La cause de Dowley contre Otell continue. C'est avant d'hui qu'il a commencé la cause en divorce Alderich contre Alderich, dont nous avons déjà donné à nos lecteurs les principales phases. Son Honneur avait avant-hier ses travaux se sont et partir de train pour Toronto.

COMITÉ CIVIQUE DES TRAVAUX Le comité civique des Travaux Publics devait se réunir hier soir, malheureusement sur cinq échelons, trois seulement se présentèrent: l'absence de quorum, aucune affaire ne se fit. Les échelons présents étaient MM. Butterworth, Hill et Fraser, ainsi que le maire Bisset et l'ingénieur qui discutèrent alors l'emblème de la neige. On décida ensuite de demander des soumissions pour la construction de quelques trottoirs; ces soumissions seront ouvertes lundi soir, durant la séance du Conseil de ville. On demandera aussi au Conseil de ville d'autoriser l'ingénieur à recevoir des soumissions pour l'emblème de la neige. D'après le rapport pour l'année qui s'ouvre, on estime les dépenses à \$8,500.

MAUVAIS TRAITEMENTS INFLIGES AUX ENFANTS A L'ÉCOLE A la réunion spéciale du bureau des écoles séparées, qui eut lieu mardi dernier, l'édifice l'après présenté son rapport au comité, au sujet des mauvais traitements infligés par les enfants, confiés aux soins des Frères de l'école de la rue Sussex. Il signale deux cas de brutalité. Le jeune Dory, il y a trois semaines, était frappé systématiquement par un maître laïque, au moyen d'une règle, avait infligé des blessures sérieuses, sur le corps de cet école. Lundi dernier, les traces de cette correction inhumaine se voyaient encore sur le corps du pauvre enfant.

Une autre jeunesse, l'enfant Lapointe, âgé seulement de sept ans, était frappé à son tour, sur la tempe par un des Frères. Un de ses yeux était devenu complètement noir, (on a craint pour sa vue) et un côté de la figure était tout meurtri. De pareils actes de brutalité et de cruauté vont être l'objet d'une minime enquête, qui sera dirigée par les membres du comité français; et dans ce cas où ces messieurs ne pourraient trouver un remède efficace pour prévenir à l'avenir la répétition de pareils actes de violence, un rapport sera envoyé en France, au directeur-général des Frères des Ecoles Chrétiennes.

L'ANNIVERSAIRE DE LA CONSÉCRATION DE SA GRACE MOR. DUHAMEL Il y eut dix-sept ans hier que Monseigneur Duhamel fut consacré évêque dans la Basilique d'Ottawa, pour le bien et le salut du nombreux troupeau confié à ses soins; en l'honneur de l'anniversaire de cette consécration, les grands messes d'actions de grâces, a été chantée hier matin, pour remercier le Tout-Puissant d'avoir conservé à la perfection de tous les fidèles de ce grand diocèse, le vénérable prélat dont les vertus et les travaux apostoliques nous ont vu tant de bénédictions divines et une place grande dans le cœur du Souverain Pontife.

Une foule de fidèles s'étaient réunis au bon-heur d'assister à cette divine cérémonie, par Sa Grâce elle-même, entourée sous chapitre archidiaconal, au grand complet.

Durant la journée, le palais archiepiscopal n'a pas cessé d'être visité, par les nombreux dévotionnels de la campagne, qui ont voulu présenter leurs hommages, leurs félicitations et leurs souhaits au vénérable prélat, qui nous sommes si fier de posséder parmi nous. Un nombre des visiteurs, nous avons remarqué que des membres de tous les ordres religieux différents qui habitent dans nos murs.

A midi, un grand dîner fut donné à tous les représentants du clergé de l'archidiocèse, présidé par Mgr. Duhamel. Parmi les convives se trouvaient les Révérends Pères Lavin, Whelan, de l'Église Saint-Pierre, qui sont de Fallouville, Dunn, de Richmond; Hébert, de l'Orignal; Brody, Caron, de Clarence Creek; Crotaux, de Plantagenet; Daclier, de Fourville; Pion, de Curran; Boulet, de St-Lovre; Chatelein, de Thuro; Prud'homme, de Ste-Anne; Gauthier et Gauthier, de l'ordre de St-Dominique; Ladillas et Langevin, de l'ordre méridien des Capucins; et Mgr. de l'Université d'Ottawa; Gavron, et Michel, de Buckingham; Foley, d'Almonte; Phillips, de St-Joseph; Bélanger, de St-André-Avelin; McCarthy, de Ste-Brigitte; et le Grand-Vicaire général, Mgr. Routhier et les chanoines Campen et Plant.

Puisse Monseigneur l'archevêque Duhamel, encore pendant de nombreuses années, pour le bonheur de la religion et la sanctification des ouailles confiées à ses soins paternels, voir réunis autour de lui, ces hommes d'éloie et d'abnégation, dont toute la vie est consacrée au soulagement et à l'éducation morale et chrétienne de l'humanité, sans autre récompense terrestre, que celle d'avoir aimé le bien, durant leur passage ici bas!

NOUVELLES LOCALES

Le petit bateau traversier entre Ottawa et Hull, terminera ses traverses le soir à 7 1/2 h., au lieu de 8 h., pour jusqu'à la fin de la saison.

Les paroissiens de la Basilique qui tous ceux qui ont connu le Père. Père Bonillon, seront heureux d'apprendre son retour à Ottawa. Durant son séjour au convent des Chartreux à Soreby, Angleterre, ayant contracté une sérieuse maladie de la vue, il revient parmi nous, pour se guérir.

Le comité civique des Ordonnances, se réunira cet après-midi et celui de l'après-midi dans la soirée.

Les marchands de charbon de la ville vont se plaindre au Conseil de ville, pour avoir élevé à 7 1/2 c. le passage d'un voyage de charbon.

M. J. B. Mack, un jeune épicer de New-Edinburgh, briguera les suffrages de ses concitoyens, aux nouvelles élections municipales qui ont pour siège l'échecivie dans le prochain Conseil de ville.

REVOLUTION

Photographie S AU GRANDMARCHÉ JARVIS STUDIO 141 Rue Sparks 141 Attention au bon numéro.

Librairie Française d'Ottawa. Le public trouvera constamment à cette Librairie tous les livres et fournitures pour les écoles; Livres de Pièces, Livres d'Histories, en Français et en Anglais. Aussi Papeterie, Articles Religieux et une variété d'objets de fantaisie toujours dans les dernières nouveautés. Ordres remplis avec promptitude.

VENTE A BON MARCHÉ de montres, de pendules, de bijouterie et d'argenterie chez JOS. E. TREMBLAY & CIE. 113 RUE RIDEAU.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. — Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow — devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de nature, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes ébréchés s'élèvent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce strop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarr

CHARBON. ENTREPOT DE MEUBLES

Meilleures Qualités de
Charbon Bitumineux
et Anthracite.
Bien Criblé et Tamisé.
O'Reilly & Heney
Blocc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.
RUE DE FLAVIE ET LAURENT.
RIMOUSKI, P. Q.
Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, balles promenade en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.
Prix raisonnables pour les familles.
A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIETAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA.
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE.

GRANDE
REDUCTION
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.
J. F. BELANGER
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.

**Aux Constructeurs et
Entrepreneurs**
Nous manufacturons les toitures
suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métal-
ques, Toitures en Fer Galvanisé,
Toitures en Cuivre.
Douglas & Haines
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaies "S
périeur Jewel"

**MANQUE DE FORCES
ANEMIE, CHLOROSE,
LE FER
BRAVAIS**
Expérimenté par les plus grands médecins
du monde, passe incontestablement
l'épreuve de la dissolution de l'acide
nitrique et renouvelle le sang et lui
donne la force nécessaire à la vie.
Nécessaire à tous les malades.
Nécessaire à tous les vieillards.
Grand An et 42, Rue Saint-Jacques

FEUILLETON du CANADA

LE Devoement d'un Pretre

Par **PIERRE SALES**

(Suite)
Depuis deux ans déjà, il venait dans le pays, y passant toute la saison des bains de mer, courant de plage en plage, ne se liant avec personne dans les hôtels et se promenant toute la journée au bord de la mer. Il n'engageait guère de conversation qu'avec les douaniers, et seulement lorsqu'il les rencontrait en quelque endroit bien sauvage. Il leur offrait du tabac, fumait une pipe avec eux, assis dans leur cahutes basses, sur le bord des lits de varech, et leurs entretiens roulaient régulièrement sur le vent, la mer et la contrebande.
Lors des grandes marées, quand les vagues se lancent sur la digue du sillos avec des bruits de tonnerre et, dépassant la digue, envahissent les villas, sautant par dessus les murs, transformant en rivière la route de Saint-Malo, on était presque certain de rencontrer M. Michi Delalande, sur la digue même, enveloppé de son ciré, comme un matelot; et son visage, habituellement impassible, prenait, à ces moments, une expression presque heureuse.
Et c'était à peu près tout ce qu'on savait sur M. Michi Delalande, lorsqu'il arriva à Rothéneuf pour surveiller la construction de sa maison. Car il vint s'installer à la mer, au moment même où l'on jetait les fondations.
Tous les matins, il se rendait au chantier en même temps que les ouvriers; il ne les en voyait pas; et, lorsqu'il croyait indispensable de leur adresser quelques observations il le faisait très doucement, sans le fâcher, et d'une voix lente, profonde, qui

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche
AMUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A CHER DANS TOUTES LES GENRES ET TOUTES LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND.
Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTE - CREME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCES ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONORABLES DE PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avec son dérivé L'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 234, boulevard Voltaire
A Québec, D. E. MORIN & C. à Montréal, J. LAVIOLLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Musee de Marchandises.

COUVERTURES

Il y a Couvertures et Couvertures, bonnes, mauvaises et passables. Mais nous pouvons déclarer qu'un pareil assortiment de Couvertures à celui que l'on trouve au Musée des Marchandises, ne peut être vu nulle part à Ottawa. Ces marchandises sont toutes de première qualité, (nous n'en avons pas de seconde) et garanties comme les plus bas prix connus.

LISTE DES PRIX.

| | |
|--|--------|
| Couvertures Blanches, Pure Laine | \$6 00 |
| Couvertures Blanches, Pure Laine | 5 50 |
| Couvertures Blanches, Pure Laine | 4 75 |
| Couvertures Blanches, Pure Laine | 4 25 |
| Couvertures Blanches, Pure Laine | 3 50 |
| Couvertures Blanches, Pure Laine | 3 00 |
| Couvertures Blanches, Pure Laine | 2 25 |
| Couvertures Grises Ecosaises, Tout Laine | \$3 75 |
| Couvertures Grises Ecosaises, Tout Laine | 3 50 |
| Couvertures Grises Ecosaises, Tout Laine | 3 00 |
| Couvertures Grises Ecosaises, Tout Laine | 2 50 |
| Couvertures Communes, Grises | \$2 25 |
| Couvertures Communes, Grises | 1 90 |
| Couvertures Communes, Grises | 1 65 |
| Couvertures Communes, Grises | 1 25 |
| Couvertures Communes, Grises | 1 00 |
| Couvertures à Chevaux | \$4 00 |
| Couvertures à Chevaux | 2 50 |
| Couvertures à Chevaux | 1 95 |
| Couvertures à Chevaux | 1 45 |
| Couvertures à Chevaux | 1 25 |
| Couvertures à Chevaux | 95 |
| Couvertures à Chevaux | 50 |
| Couvertures à Chevaux | 45 |
| Confortables pour Lits | \$ 65 |
| Confortables pour Lits | 55 |
| Confortables pour Lits | 45 |
| Confortables pour Lits | 1 00 |
| Confortables pour Lits | 1 25 |
| Confortables pour Lits | 1 75 |
| Confortables pour Lits | 2 00 |
| Confortables pour Lits | 2 75 |
| Confortables pour Lits | 3 00 |
| Confortables pour Lits | 4 00 |

Les maîtres du commerce de Couvertures montrent au monde entier ce qui peut être fait dans un commerce commencé et conduit sur des principes sérieux un commerce qui donne l'équivalent de votre argent durement gagné.
Nous sommes à présent prêts; à la tête d'un immense assortiment.
Aujourd'hui nous commençons une grande semaine de Couvertures. Notre assortiment complet de Couvertures est tout entier marqué aux plus bas prix, pour l'écouler plus vite.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.
Epiceries de Premier Choix.

—VOYEZ NOS—
MORCEAUX A SOUPE!
7 CENTS PAR LIVRE.
ROTIS DE PORC
9 CENTS LA LIVRE.
Geo. Matthews
ETAUX 18 & 20.
Marché du Quartier By.

GEO. PHILBERT,

IMPORTATEUR.

Tapisseries & Peintures.

—COIN DES RUES—
Dalhousie et Saint-Patrice,
Ottawa.

ADMIRABLES Pluches de Soie.

Les magnifiques Pluches et Solettes de Soie de Lister, sont trop bien connues, pour être annoncées par nous. Les Dames qui connaissent les marchandises, savent très bien que rien ne les égale. Elles ont au toucher, une douceur de tissu, un froissement soyeux, qui rappellent la plus fine et la plus belle de créations de la Nature, le poitrine de la colombe. Notre assortiment est entier et complet, et nous pouvons fournir les vêtements tout faits ou simplement les marchandises à des prix les plus bas.

La Grande Maison de Manteaux!

FOURRURES! FOURRURES!
Vous économisez votre argent en achetant vos Fourrures à La Grande Maison de Manteaux.
FOURRURES POUR TOUT LE MONDE!
Cher et Bon Marché! Riches et Pauvres!
Mouton, Coney Français, \$1.00.
Mouton, imitation d'Ours, \$1.25.
Bos de Fourrures pour Dames, depuis \$1.50.
Cravates de Fourrures pour Dames, contre la tempête, depuis \$2.75.
Larges Capes de Fourrures, pour Dames, \$5.75.
Casquettes de Loutre et de Castor.
Cravates de Loutre et de Castor.
Mouffes de Loutre et de Castor.
VÊTEMENTS POUR ENFANTS!
Vêtements de Marin depuis 75c.
Vêtements en Tweed depuis \$1.20.
Vêtements en Velours depuis \$3.65.
PARDESSUS POUR GARÇONS!
Le plus grand assortiment dans la ville à choisir. Prix depuis \$1.25 et au-delà.
ROBES JERSEY POUR ENFANTS!
Depuis 80c.
JERSEYS POUR DAMES!
En Noir depuis \$1.25.
JAQUETTES CARDIGAN POUR DAMES!
Noires et de Couleurs. Depuis 75c.
John Murphy & Cie.
66 et 68 Rue Sparks.

Publie
ABONNE
LE CAN
Journal Quotidien
Un An en Ville...
Un An par la Poste.
12eme. AN.
LET
POLITIQUE

Le gouvernem
rait il dans les ve
la fin du règne de
III, et aurait-il de
des troubles qu
d'exploiter au pro
des dérivatifs? L
pris des probém
préparer par l'ex
bilités d'une g
Humbert envisa
l' couronnement
maison d' Savoie
lièrement dans
les fait qui vie
au Panthéon de
de ne pas être f
portion qui exist
agitateurs roma
moins ruissel
moire de Vie
celles qu'ils ont
pas grossières,
Que s'est il pa
homme, un Ital
tout cas, écrit su
temple consacré
que: « Vive le
non vive le pi
dont la loi des g
à Rome même,
Bien entendu,
n'a point ajouté
manuel" ce qu
de l'ineptie dans
galant homme
Comment un
eût elle mis le
mèche n'avait p
temps préparée
leur, ministre
la statu du hén
italienne à Nic
lent Magenta e
Agromonte, ex
ment" qu'une l
de l'Italie sera
civilisation",
membre de
qui regrette q
baldi l'empêch
réat sé: "L'It
capitale", rien
festations éclat
se succèdent s
l'Italie.
Comment s'
français dans
les plus gallop
cette occurrence
ditation choue
ce prétexte e
par ceux qu'il
ment des diff
rent dans leur
Les Italiens
les faits et les
rester calmes
ments de la n
crédit qu'elle
en faire aux n
à cette heur
faiblesse, ne
jamais prêts à
possibilités c
prises. Auss
de hausse, r
pos Au début
rici, Lucches
Gronanelli et
draient trans
Vépres catho
Le signale
l'article de M
ce nu méro, c
quinze jours,
pour la circu
réponse à cer
ce taine pres
disantes vis
à nos amis q
et c'est sou
aussi peu qu
pape!" au P
Empire nous
gierres doul
d'espérer nos
en danger ju
nationale.
Les gouver
tis de la fou
c'est à dire d
donneront d
peuplés le sp
des diff
leur politi
tant d'intér
hourient, la
Russ e, puis
complet de v
certitude qu
toutes des